

LE VEDĀNTA EST TRÈS FACILE À PRATIQUER

Amrita dhārā (46)

Extrait du discours prononcé par Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba,
le 31 juillet 1996 dans le Sai Kulwant Hall à Praśān̄thi Nilayam

« Vous pouvez maîtriser les Vedas et le Vedānta.
Vous pouvez être un expert dans la composition de magnifiques poèmes et de belles proses,
Mais si la pureté de Cœur vous fait défaut, vous vous ruinerez.
N'oubliez jamais ces bonnes paroles. »

(Poème telugu)

Débarrassez votre Cœur de ses impuretés

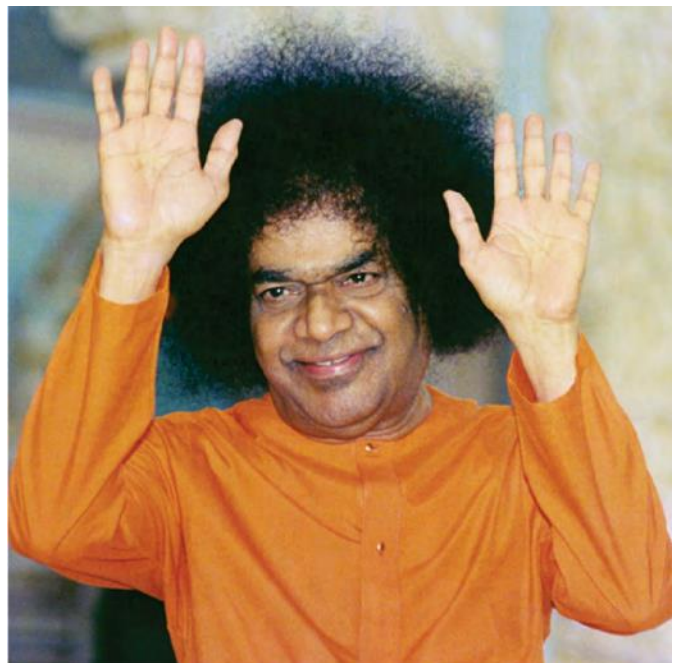
Incarnation de l'ātma divin !

Depuis les temps anciens, la Culture indienne a propagé les Principes des quatre *purushārtha* (objectifs de vie) à savoir : *dharma*, *ārtha*, *kāma* et *moksha* (droiture, richesse, désir et libération), ainsi que les Principes des *Veda* et leurs sciences auxiliaires. Le mot *Veda* est dérivé de la racine 'Vid' qui signifie « Connaissance ». Cette Connaissance enseigne à l'homme comment il peut mener une vie noble et significative en ce monde en accomplissant de bonnes actions pour atteindre les quatre principaux objectifs de la vie.

Les Veda sont infinis

Alors qu'ils étaient en état de profonde contemplation, les sages et les prophètes reçurent la Connaissance des *Veda* directement de *Brahman*. Au départ, les *Veda* étaient 'Un'. « *Ekam Veda* » – « Le *Veda* est Un. » Il était constitué d'un seul groupe d'hymnes. Il était également dit : « *Ananto Vai Veda* » – « Le *Veda* est infini. » Seul les sages et les prophètes étaient les dépositaires de la Connaissance infinie. Plus tard, le sage *Vyāsa* classifia cette Connaissance en trois *Veda*, à savoir les *Rigveda*, *Yajurveda* et *Sāmaveda*, avec pour objectif de fixer de nobles idéaux dans la vie de l'homme à travers leurs enseignements. Par la suite, le *Yajurveda* fut divisé en deux parties : le *Krishnayajurveda* et le *Śuklayajurveda*. Le quatrième *Veda*, l'*Atharvaveda*, fut ajouté plus tard. Ce sont les quatre *Veda* qui sont pratiqués et propagés.

Neuf noms ont été attribués aux *Veda*. Le premier est *śruti*, signifiant que les *Veda* ont été entendus par les *rishi* dans un état de profonde méditation. À cette époque, il n'y avait ni papier, ni livres, ni machines à écrire. Les gurus transmettaient donc oralement la Connaissance védique aux disciples. C'est pourquoi les *Veda* étaient aussi appelés *anuśrava* (ce qui est entendu de manière répétitive). Le troisième nom est *trayī*, le



quatrième *āmnāya*, le cinquième *samāmnāya*, le sixième *chandas*, le septième *svādhyāya* (l'auto-apprentissage), le huitième *nigama* et le neuvième *āgama*. En effet, les *Veda* ne sont rien d'autre que l'inspiration et l'expiration du Divin, c'est pourquoi ils sont appelés *nigama* et *āgama*.

Les *Veda* se rapportent à la vie de l'homme en ce monde phénoménal. Ils traitent de la dualité. Chaque *Veda* comporte trois divisions : les *Brāhmana*, les *Āranyaka* et les *Upanishad*. Les *Brāhmana* sont la compilation des mantras utilisés pour l'exécution des *yajña*, *yāga* et autres rituels auspicioseux. Le terme *Āranyaka* signifie que l'homme est supposé étudier cette partie des *Veda* lorsqu'il vit dans la forêt avec sa femme en tant que *vānaprashta* (reclus), après avoir terminé son *grihasta āsrama* (l'étape de chef de famille).

Les règles qui gouvernent le stade de *vānaprashta* sont très strictes. C'est seulement quand on a inébranlablement adhéré à ces règles que l'on a le droit d'entrer en *samnyāsa* (l'étape du renoncement). Le mari et la femme doivent alors quitter leur maison et vivre en forêt dans un ermitage en tant que frère et sœur. Ils doivent supporter toutes les épreuves et souffrances de la vie en forêt avec patience, oubliant la chaleur, le froid rigoureux et autres caprices du temps. Non seulement cela, il leur faut observer une grande discipline dans leur alimentation. Dès le jour de la pleine lune, ils doivent chaque jour réduire d'une bouchée leur prise régulière de nourriture afin d'observer un jeûne complet le jour de la nouvelle lune. Puis, dès le lendemain, ils peuvent ajouter une bouchée à leur prise de nourriture quotidienne jusqu'au jour précédant celui de la nouvelle lune.

Si, par compassion, des *grihasta* veulent leur offrir de la nourriture, ils ne peuvent l'accepter que sur une feuille et non sur un plat. Ils ne doivent jamais entrer dans la maison d'un *grihasta* ni y manger. À l'époque, les gens avaient l'habitude d'observer la discipline très dure de la vie de *vānaprashta*. En fait, les quatre stades de la vie, à savoir *brahmacarya* (célibat), *grihasta*, *vānaprashta* et *samnyāsa* se rapportent à la vie terrestre de l'homme. Ces quatre stades sont prescrits afin que l'homme acquière graduellement le contrôle de son mental. Il existe une étape appelée *maha purushārtha* qui se situe au-delà de ces quatre étapes et qui est appelée *para bhakti* (dévotion suprême).

L'essence et le but du *Vedānta*

Ensuite vient le *Vedānta*, le But ultime de la spiritualité. En fait, le début et la finalité de la spiritualité sont contenus dans le *Vedānta*. Le *Vedānta* mène à trois types de *yoga*, lesquels sont d'une immense importance pour tout le monde. Même les étudiants devraient y prêter toute leur attention. Le premier type de *yoga* est *tāarakam*, le second est *sām̐khyam* et le troisième est *amanaskam*. Ces trois types de *yoga* sont l'essence et le but du *Vedānta*.

Qu'est-ce que *tāarakam* ? *Tāarakam* consiste à comprendre et à expérimenter les Principes des *mudrā* (postures yogiques subtiles) comme *khecarī*, etc., et aller ensuite au-delà de ces *mudrā* en se concentrant sur *nāda bindu* (le centre des sourcils) et sur le principe de *Soham* pour, finalement, expérimenter *sat-cit-ānanda* (Existence, Connaissance, Béatitude absolue). Essentiellement, *tāarakam* signifie immerger le mental de l'homme dans le Principe suprême de *sat-cit-ānanda* et atteindre la Sagesse suprême.

Le second type de *yoga* est *sām̐khyam*. Comme il traite de *sām̐khyā* (les nombres), il est appelé *sām̐khyā yoga*. Le corps humain se compose des *pañcakośa* (les cinq gaines de l'âme), des *pañcendriya* (les cinq sens), des *pañcabhūta* (les cinq éléments, à savoir : la terre, l'eau, le feu, l'air, et l'éther), des *pañcaprāna* (*prāna*, *apāna*, *vyāna*, *udāna*, et *samāna*), du mental, de l'intellect, de *citta*, d'*ahaṁkāra* et du *jīvātma* (l'âme individuelle), qui ensemble sont au nombre de vingt-cinq. Le *sām̐khyā* consiste à comprendre que vous n'êtes rien de tout cela et à aller au-delà, réalisant ainsi que vous êtes l'*ātma*, l'Incarnation de *sat-cit-ānanda*.

Le troisième type de *yoga* est *amanaska*, signifiant qu'il n'y a rien d'autre en ce monde visible qui soit constitué des cinq éléments, excepté *Brahman*. C'est pourquoi les *Veda* disent : « *ekameva advitīyam brahma* » – « *Brahman* est Un sans second. » La Création tout entière est la manifestation de *Brahman*. Il n'y a pas de seconde entité. Une fois cette vérité réalisée, le mental cesse d'exister. Voir la diversité en ce monde est seulement dû aux pensées et contre-pensées de votre mental. Quand l'Unité dans cette diversité est réalisée, il n'y a plus de mental ; tout est *Brahman*. Tout ce que vous voyez, entendez, pensez, dites, faites, et où que vous alliez, tout est *Brahman*. C'est seulement quand une seconde entité existe qu'il est possible d'avoir des pensées et des contre-pensées. Mais lorsqu'il n'y a que l'Unité, c'est-à-dire *Brahman*, il n'y a pas de place pour les pensées et contre-pensées. C'est l'état d'*amanaska*, signifiant un

état dépourvu de mental. À ce stade, il n'y a plus que l'Amour. Cet Amour est la Vérité. En fait, la Vérité et l'Amour sont un et identiques. Quand l'Amour et la Vérité s'unissent, le monde perd son identité et vous voyez Brahman partout.

L'Amour de Rādhā pour Krishna

Voici un petit exemple. Un jour, Yashodā se mit à la recherche de Krishna. « Où est Krishna ? Où est-Il allé ? » Yashodā cherchait Krishna parce qu'elle L'identifiait à Sa forme physique. Une fois que vous réalisez que Krishna est partout, vous n'avez plus besoin de Le chercher.

Tandis que Yashodā cherchait Krishna, Rādhā arriva. Yashodā demanda à Rādhā : « Ô Rādhā ! As-tu vu mon enfant ? Mon Gopāla est-Il venu dans ta maison ? Je L'ai cherché dans toutes les rues et suis allée dans toutes les maisons, mais je ne L'ai trouvé nulle part. L'as-tu vu quelque part ? » Rādhā ferma les yeux ; le Cœur rempli d'Amour, elle chanta le nom de Krishna. À ce moment précis, Krishna apparut. Cet incident fut une révélation pour Yashodā. Elle dit à Rādhā : « Depuis le début, j'ai toujours pensé que Krishna était mon fils et que j'étais Sa mère. Je pensais que personne d'autre n'avait plus d'amour pour Krishna que moi. J'avais cet orgueil de me dire que personne ne vouait à Krishna un amour illimité comme le mien. Jamais je n'ai réalisé que ton amour pour Krishna était bien supérieur et qu'Il est doté d'une grande puissance. La puissance de ton amour est telle qu'au moment où tu t'es souvenue de Lui avec cet amour, Il s'est manifesté devant toi. »

Quel était le type d'amour de Rādhā pour Krishna ? Cet Amour était pur, sans tache et complètement dépourvu d'ego. C'est pourquoi Krishna s'est manifesté devant elle sur le champ. S'il y a la moindre trace d'impureté et d'ego dans votre Cœur, peu importe si vous Le priez durant des heures, des semaines ou même des yuga (éons), Dieu ne se manifestera jamais devant vous.

Yashodā prit la main de Rādhā et lui dit : « J'étais sous l'influence de l'ego et de l'ignorance, mais tu les as chassés et tu m'as ouvert les yeux. Il se peut que de nombreuses personnes en ce monde aiment Krishna plus que moi, mais, à cause de mon ignorance, je pensais que mon Amour pour Krishna était le plus grand. Telle était mon erreur. Veux-tu m'enseigner cette voie de l'Amour que tu suis ? » Rādhā répondit : « Mère, ce n'est pas quelque chose que quelqu'un peut t'enseigner ou te donner. Lorsque tu réaliseras ton véritable 'Soi' et que tu auras une foi totale en Krishna, cet Amour se développera automatiquement en toi. »

Un jour, alors que Krishna était de retour à la maison, Yashodā se plaignit à Lui :

**« Ô Krishna ! Tu ne manges pas ce que je Te sers à la maison,
mais Tu vas chez les gopikā pour voler leur beurre.
Ô cher Krishna ! Cela gâche notre bonne renommée. »**

(Poème telugu)



Yashodā dit : « Krishna, il y a une grande quantité de beurre dans notre maison, mais Tu n'en manges pas. Par ailleurs, Tu vas chez les autres et Tu voles leur beurre alors même qu'ils essaient de Te chasser. Quelle est la signification profonde de ce comportement ? »

La signification profonde est que Krishna ne vole pas du beurre, Il vole les Cœurs remplis d'Amour des gopikā. Si vous développez un Amour pur, désintéressé et dépourvu d'ego, Dieu se manifestera immédiatement devant vous. Vous n'aurez même pas besoin d'attendre un instant. Ce n'est qu'en raison de leurs illusions découlant de leur attachement au corps que les gens souffrent.

Jumsai vient de dire que l'hélium s'est formé par la fusion des atomes d'hydrogène dans le soleil. Jumsai est un scientifique de grande renommée ; il a le tempérament d'un scientifique. Il a aussi expliqué comment les étoiles et la Voie lactée se sont

formées. Ce qui a une forme a une naissance et une mort. Mais ce qui demeure en permanence, même après la dissolution de la forme, c'est la Vérité.

Voici un petit exemple. 'Vache' est le nom d'un animal. Même après la mort de la vache, le mot 'vache' demeure. De même, après la mort d'un individu, son nom demeure. Quand l'*ātma* assume une forme, la forme peut disparaître avec le temps, mais l'*ātma* demeure à jamais.

La matière et l'énergie se combinent pour former le corps humain

Jumsai a dit aussi que l'on devrait chercher la Vérité. Mais est-il besoin de chercher la Vérité dès lors qu'Elle est partout ? Le corps qui énonce la Vérité peut mourir, mais la Vérité ne pourra jamais être détruite. De même, le Principe de *Brahman* est éternel et immuable. *Brahman* est présent partout sous la forme du son, de la lumière, de la vibration, de la Conscience, de la Connaissance, etc. Comment est-il possible de Lui attribuer une forme spécifique ? La Vérité est immanente en toutes les formes. C'est cette réalité qui est proposée par le *Vedānta*.

Un grand *yogi* du nom de Brahman Garu, originaire d'Andhra Pradesh a expliqué le principe de *tāarakam* comme ceci :

**« Sans tomber sous le voile de l'oubli,
que l'on soit dans l'état d'éveil, de rêve et de sommeil profond,
on devrait constamment être conscient du mantra Soham,
lequel permettra que l'on réalise l'ātma tattva, le Principe de l'ātma. »**

(Poème telugu)

Tāarakam n'est pas associé aux *pañcakośa*, *pañcendriya* et *pañcaprāna* qui sont tous liés au corps physique. Le Principe de *tāarakam* n'a rien à voir avec eux. *Brahman* est omnipénétrant et présent dans toutes les formes et toute la matière. Tout est matière. Même le corps physique est matière. Comment pouvons-nous expliquer cela ? Vous pouvez vérifier cette vérité en interrogeant les médecins. Le corps humain est constitué de composants tels que l'eau, le fer, le phosphore, le zinc, etc. La valeur de l'ensemble de ces matériaux est seulement de quelques roupies. C'est avec ces matériaux d'une aussi faible valeur qu'est constitué le corps humain dont la valeur est inestimable. Il ne prend cependant de la valeur que lorsqu'il y a une vibration en lui. D'où provient la vibration ? Elle vient de *Brahman*. Quand le fœtus est âgé de quatre mois et neuf jours dans le ventre de sa mère, la vibration pénètre en lui. Avant l'entrée de la vibration, le fœtus est une masse ronde gélatineuse et, quand la vibration la pénètre, elle se met à pivoter et prend une forme ovale. Comment cette vibration démarre-t-elle ? Est-ce la mère qui l'envoie à l'intérieur ? Elle n'est envoyée par personne. Elle commence à l'intérieur quand l'énergie se combine avec la matière.

Le corps humain s'est formé par la combinaison de la matière et de l'énergie. Ce qui revient à dire que *Brahman* et *māyā* sont présents dans le corps. Ici, on ne devrait pas se référer à *māyā* comme à une illusion. *Māyā* est seulement *māyā*. C'est le secret du *Vedānta*. Nous considérons ce corps comme humain, mais en fait il n'est pas humain, il est *Brahman*. Voici un microphone. Quand Je parle à travers lui, chacun de vous est à même d'entendre Ma voix. Mais, s'il n'y a pas d'électricité, vous ne pourrez rien entendre, même si Je parle à travers le micro. Ce micro est la matière, le courant électrique est l'énergie. Quand ils se combinent, vous pouvez tous entendre Ma voix. De même, *Brahman* et *māyā* se combinent pour assumer la forme de *brihat*, qui signifie l'énergie sans cesse en expansion.

Réalisez votre identité avec Dieu

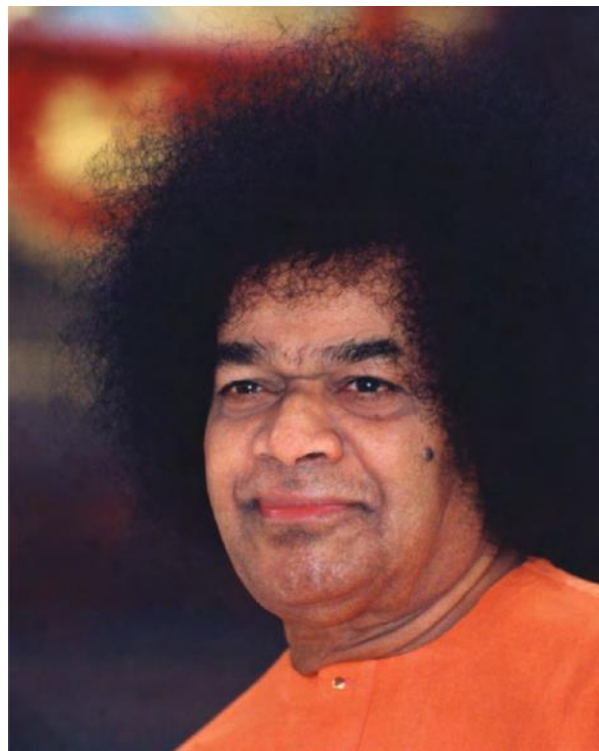
Incarnations de l'Amour !

Vous tous êtes ici et vous regardez tout ce qui est à l'extérieur. Ne regardez pas ce qui est à l'extérieur, regardez plutôt ce qui est à l'intérieur, en vous. « *Paśyannapicha na paśyati mūdho* » – « Celui qui voit, mais ne reconnaît pas la Réalité, est un insensé. » Vous ne gagnez rien en regardant à l'extérieur. À tout moment, vous ne voyez que le monde extérieur. Il vous faut interioriser votre vision. Tournez-la vers l'intérieur et vous verrez votre vraie forme. Vous ne devriez donc pas regarder à l'extérieur, mais à l'intérieur. Tout ce que vous voyez à l'extérieur n'a aucune valeur. Le propriétaire de la maison garde à l'extérieur des objets sans grande valeur tels que des balais, des plats, des paniers, etc., mais il enferme

sous clef, dans un coffre-fort, les choses qui ont une grande valeur comme les diamants. Les serviteurs de la maison ne peuvent voir que les objets qui sont gardés à l'extérieur de la maison, mais ne peuvent voir ceux de grande valeur qui sont gardés sous clef dans le coffre-fort. Seul le propriétaire de la maison sait ce qu'il y a à l'intérieur du coffre-fort, mais les travailleurs et les serviteurs ne voient que les choses qui ont peu de valeur. De même, vous n'êtes ni plus ni moins qu'un serviteur si vous ne regardez que ce qui est à l'extérieur.

Les bijoux les plus précieux comme *tārakam*, *sāṃkhyam* et *amanaska* sont présents en vous, mais vous n'en avez pas conscience. Pourquoi ? La raison en est que vous n'avez pas établi une relation avec le propriétaire de ces bijoux. Vous ne pouvez voir toutes ces choses précieuses qu'en développant une relation avec le propriétaire. Qui est le propriétaire ? Le propriétaire est Dieu ! Que devriez-vous faire pour développer une amitié avec Dieu ? Le *Vedānta* explique cela de manière approfondie. Cependant, afin que les enfants le comprennent, Je vais me mettre à leur niveau pour l'expliquer. Considérez que le propriétaire de la maison, Dieu, séjourne à l'étage supérieur de la maison. Vous souhaitez Le rencontrer, mais, à l'entrée, il y a *māyā* sous la forme d'un grand chien (un berger allemand) qui ne vous permet pas d'entrer dans la maison. Alors, que devriez-vous faire ? Vous avez deux possibilités. Soit vous vous liez d'amitié avec *māyā*, le berger allemand, pour entrer dans la maison, soit vous appelez d'une voix forte le nom du propriétaire qui descendra et vous emmènera avec Lui en disant : « Bonjour ! Tu es venu ! » Si le propriétaire lui-même vous emmène à l'intérieur de Sa maison, *māyā* (le chien) ne vous causera pas d'ennuis. Mais si vous y allez seul, il ne vous permettra pas d'entrer.

Dieu est le plus haut placé. Il a mis *māyā* comme chien de garde à l'entrée de Sa maison. Le lien d'amitié que l'on doit créer avec *māyā* est *jñāna*, la Sagesse. Comment ce lien peut-il se créer ? Qui a placé *māyā* à l'entrée ? Dieu Lui-même. Dès que vous réaliserez votre identité avec Dieu, *māyā* ne pourra vous empêcher d'entrer dans Sa maison. La réalisation de votre identité avec Dieu est l'état d'*advaita*, le non-dualisme. C'est pourquoi il est dit : « *advaitam darśana jñānam* » – « L'expérience du non-dualisme est la Sagesse. » Par ailleurs, si en bas vous criez le Nom de *Rāma*, *Krishna*, *Govinda*, *Nārāyana*, Dieu descendra et vous emmènera avec Lui à l'intérieur. Si vous êtes avec Dieu, *māyā* ne vous causera pas d'ennuis. Vous devriez donc avoir *jñāna* ou *bhakti*, la Sagesse ou la dévotion, pour entrer dans la maison de la Libération et être ainsi avec Dieu. Vous devriez être en constante communion avec Dieu dans les trois états, à savoir : *jāgrat* (de veille), *svapna* (de rêve) et *susupthi* (de sommeil profond). Vous pouvez peut-être vous demander comment il est possible de cuisiner, d'accomplir les tâches domestiques ou de vous acquitter de vos devoirs de chef de famille si vous pensez à Dieu en permanence. Les étudiants peuvent également se demander comment il leur serait possible d'étudier, de retenir les leçons et de passer les examens s'ils pensent tout le temps à Dieu. Considérez le travail que vous accomplissez comme étant le travail de Dieu et un tel doute n'aura plus lieu d'être.



Ne pensez pas que l'ego Me pousse à vous parler ainsi. Je vous révèle seulement la Vérité qui Me concerne. Vous n'avez même pas compris une fraction de Ma Réalité. Personne ne peut décrire Ma nature comme étant ceci ou cela. Je suis un homme parmi les hommes, une femme parmi les femmes, un enfant parmi les enfants, et quand Je suis seul, Je suis Brahman. Telle est Ma Réalité. Je me conduis en fonction du groupe de personnes qui m'entourent.

Accomplissez votre travail avec des sentiments divins

Quand vous cuisez de la nourriture, la quantité de cette nourriture devrait être proportionnée au volume du récipient utilisé pour la cuisson, et la chaleur fournie devrait également être appropriée à la durée de cuisson. Par exemple, si votre récipient est petit, pour que la cuisson se fasse correctement, vous ne devriez y mettre que 500 grammes de riz. Si vous y mettez 2 kg de riz, la cuisson ne se fera pas correctement. En outre, pour assurer la cuisson de la nourriture, vous devez fournir la chaleur qui convient. Si vous placez un petit récipient sur une grosse flamme, le récipient surchauffera. Pendant la cuisson, vous devrez donc, graduellement, réduire l'intensité de la flamme.

Ainsi, dans chaque aspect de votre vie, vous devriez vous enquérir de ce qui est temporaire et de ce qui est permanent. Une fois la rivière traversée, vous n'avez plus besoin du radeau qui vous a permis de la traverser. De même, quand la nourriture est cuite, vous n'avez plus besoin de la chaleur de la flamme. Quand vous avez faim, vous ressentez le besoin de manger. Mais, une fois votre faim rassasiée, vous ne ressentez plus le besoin de manger. Cependant, cela ne signifie pas que vous deviez gaspiller ni détruire ce qui vous a permis de satisfaire vos besoins.

**« À l'instar de l'homme qui brûle le radeau après avoir traversé la rivière,
L'homme oublie Dieu quand ses désirs sont réalisés.
Telle est l'ingratitude de l'homme moderne. »**

(Poème telugu)

Le radeau qui vous a aidé à traverser la rivière devrait être conservé dans un lieu sûr afin que d'autres puissent toujours en faire usage. De cette manière, vous devriez toujours faire du bien aux autres. À quoi sert de brûler le radeau après avoir traversé la rivière ? Cela ne sert à rien.

Après avoir expérimenté la béatitude résultant de la contemplation de Dieu, vous devriez être constamment immergés dans cette Béatitude. Quoi que vous fassiez - lire, écrire, marcher, parler, etc., faites-le avec des sentiments divins. Parler quand cela n'est pas nécessaire est inutile, inutile, inutile ! Au lieu de parler inutilement, pourquoi ne parlez-vous pas de Dieu ?

Passer votre temps à étudier est correct. Faites usage de votre temps libre en faisant de bonnes actions. C'est cela la vraie conscience (*awareness*). La conscience est *cit*, qui signifie la connaissance. Mais, du fait que les étudiants parlent trop, ils ne sont pas à même d'acquérir la vraie connaissance. De plus, en parlant trop, on gaspille le pouvoir de la vibration et de la radiation. Par conséquent, ne vous livrez jamais à des discussions inutiles dans quelque domaine que ce soit. Il se peut que votre mental ne vacille pas quand vous parlez de choses inutiles, mais, en vous écoutant, le mental des autres peut vaciller. Aussi, vous devriez toujours avoir présent à l'esprit les sentiments des autres.

Observer un péché qui se commet est aussi un péché

Vous pouvez dire que la personne à côté de vous commet un péché, mais que vous ne faites rien de mal. Toutefois, en observant cette personne en tant que témoin silencieux, vous prenez part pour moitié à ce péché. De tels secrets subtils sont nombreux dans le *Vedānta*.

Alors que Duryodhana tentait de la déshonorer à la Cour des Kaurava, Draupadī supplia tous les anciens - Bhīshma, Dronācārya, Kripācārya, etc. - de la sauver du déshonneur, mais aucun ne vint à son secours. Plus tard, Krishna dit à Bhīshma : « Tu es un homme de grande sagesse, Dronācārya est un éminent précepteur (*ācārya*), mais aucun de vous n'a ouvert la bouche pour empêcher Duryodhana de commettre ce grand péché. En conséquence, Duryodhana n'est pas le seul à avoir péché, vous aussi y avez pris part, car vous l'avez vu se commettre sous vos yeux. » Quand vous savez que ce qui se fait devant vous est un péché et que vous ne faites rien pour l'empêcher, vous aussi prenez part à ce péché. Si vous observez quelqu'un qui se complaît dans la violence, vous ne pouvez échapper au blâme. Celui qui commet le péché, celui qui l'observe, celui qui l'encourage et celui qui y prend plaisir sont tous quatre des pécheurs. En conséquence, tous les aînés, comme Dronācārya



et Bhīshma, étaient également responsables de l'acte immoral commis par Duryodhana. Quel fut leur destin ? Bhīshma dut rester allongé sur un lit de flèches durant 56 jours avant de mourir. Pourquoi un homme d'une si grande sagesse a-t-il dû rencontrer une telle fin de vie ? Bien que sachant qu'un péché était en train de se commettre, il ne fit rien pour l'en empêcher. Ce fut la cause de la souffrance qu'il dut endurer avant de mourir.

Duryodhana était un grand précepteur qui enseignait l'art du maniement des armes aux Kaurava et aux Pāndava. Finalement, que lui arriva-t-il ? Il entendit Dharmarāja annoncer : « *Aśvatthāman hatah kunjarah* » – « L'éléphant *Aśvatthāmā* est mort. » L'attachement de Dronācārya pour son fils *Aśvatthāmā* le dominait tellement qu'il crut que c'était lui qui avait été tué et non l'éléphant. En conséquence, il jeta ses armes et fut tué sur le champ de bataille.

Trois types d'attachement causent la souffrance de l'homme – *dhaneshana*, *dareshana* et *putreshana* – le désir d'argent, de femme et de progéniture. Cela a été expliqué en détail dans le *Vedānta*. À cause de ces trois attachements, l'homme commet d'innombrables péchés. Si l'on veut réaliser le Principe de *tāarakam*, on doit s'en débarrasser.

Développez l'amour et la foi et vous atteindrez Dieu

Le Principe divin de *Brahman* est immanent en tout. Si vous contemplez *Brahman* avec un sentiment d'unité, vous réaliserez certainement *Brahman*. Krishna dit à Arjuna : « Il se peut que tu te demandes comment il est possible de penser à Moi au milieu de la bataille. "*Mām anusmara yuddhyacha*" – "Souviens-toi de Moi et livre bataille." Si tu livres bataille en pensant à Moi, tu obtiendras certainement la victoire. Lorsque tu te souviens de Moi, Je prends soin de tout. » On devrait avoir totalement foi dans les Paroles de Dieu. Voici un petit exemple :

J'ai raconté cela maintes fois à Mes étudiants. La guerre du *Mahābhārata* devait débiter le jour de la nouvelle lune (*amāvasyā*). La veille, c'est-à-dire le jour de *chaturdaśī*, en voyant les deux armées des Kaurava et des Pāndava en formation sur le champ de bataille, Arjuna se sentit complètement déprimé et découragé. Auparavant, c'est Arjuna lui-même qui avait déclaré qu'ils étaient prêts à livrer bataille contre les Kaurava et que Krishna ne devait pas aller en mission de paix à la cour des Kaurava. Mais le fait que la guerre soit sur le point de commencer rendait ce même Arjuna très nerveux. Pour lui insuffler du courage et de l'enthousiasme, Krishna souhaita lui transmettre la Connaissance de la *Bhāgavad-gītā*. Toutefois, Il voulut d'abord le soumettre à un test et découvrir ainsi si Arjuna avait totalement foi en Lui.

Krishna emmena Arjuna dans une forêt et, au retour, la pénombre s'installa. Pointant du doigt un oiseau perché sur un arbre, Krishna dit : « Arjuna, regarde comme ce paon est beau ! » En fait, Krishna engageait la conversation pour voir quel était l'état mental d'Arjuna. Arjuna répondit : « Oui, Swāmi, ce paon est vraiment magnifique ! » Krishna lui dit : « Quel écervelé tu es, ce n'est pas un paon ! Ne vois-tu pas que c'est un aigle ? » Arjuna répondit : « Oui, Swāmi, c'est un aigle. » Krishna, en lui donnant une petite tape dans le dos, répliqua : « Arjuna ! Tu es insensé, tu n'es pas capable de distinguer s'il s'agit d'un paon, d'un aigle ou d'un autre oiseau. Regarde bien, ce n'est ni un paon ni un aigle, c'est un pigeon. » Et Arjuna répondit : « Oui, Swāmi, c'est un pigeon. » Feignant la colère, Krishna dit : « Arjuna ! N'as-tu pas de bon sens ? N'as-tu pas le pouvoir de discernement ? À quoi penses-tu ? Tu ne sembles pas chercher à savoir si c'est un paon, un aigle ou un pigeon. Tu réponds aveuglément 'oui' à tout ce que Je dis. » Arjuna répondit : « Ô Krishna, si je dis que cet oiseau n'est pas un paon, Tu le changeras peut-être en paon. De même, si je dis que l'oiseau n'est pas un aigle ni un pigeon, Tu peux le changer en chacun d'eux. Tu peux tout faire. Peu m'importe que cet oiseau soit un paon, un aigle ou un pigeon, c'est Ta parole qui est importante pour moi ! »

Heureux de constater qu'Arjuna avait totalement foi en Ses Paroles, Krishna mit Ses mains sur la tête d'Arjuna en disant : « À présent, tu es Mon véritable fidèle. »

« *Manmava bhava madbhakto
Madyaji mām namaskuru
Mām evaishyasi satyam
Te pratijane priyo asi mey.* »

« *Fixe ton mental sur Moi, sois Mon fidèle,
offre-Moi ton obéissance et ton adoration.
En vérité, Je promets que tu viendras à Moi,
car tu m'es cher.* »

C'est seulement après avoir eu la confirmation qu'Arjuna avait foi en Ses Paroles que *Krishna* lui transmet la connaissance de la *Bhāgavad-gītā*. Quelle est l'utilité de transmettre la connaissance de la *Gītā* à quelqu'un qui n'a pas la foi ? De même, vous devriez avoir une foi totale dans les Enseignements du *Vedānta*. Alors seulement vous pourrez vous conduire en accord avec eux. Si vous obéissez aux Commandements de Swāmi avec une foi totale, et si vous Le contemplez sans cesse, vous aurez la vision de Swāmi. En vérité, Il se manifesterà devant vous instantanément.

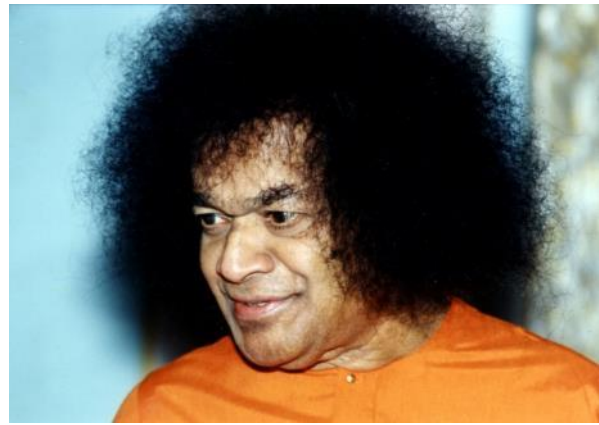
Vous devriez rechercher les Enseignements du *Vedānta* et comprendre leur signification. En fait, il est très facile de comprendre le *Vedānta*. Les gens sont confus parce qu'ils ne sont pas à même de comprendre leur réelle signification. Il n'y a aucun mal à être confus, mais pour certains la confusion mène à la dépression. Quand une personne est dans un état de confusion et de dépression, elle perd son équilibre mental. Si vous faites un réel effort, il vous sera facile de comprendre le *Vedānta*. Comprendre et suivre son enseignement est beaucoup plus simple que presser les pétales d'une fleur ou une motte de beurre.

Étudiants !

Comprenez bien ceci. Le beurre est très mou et doux, mais il ne fond pas, à moins de le chauffer un peu. De même, Dieu est très doux, mais pour L'expérimenter vous avez besoin du feu de *jñāna*, la Connaissance. La vie d'un couple vivant dans la forêt, durant l'étape de *vānaprashta*, peut illustrer cela. La femme dispose trois briques en forme d'âtre et place dessus un récipient dans lequel elle verse du riz et de l'eau ; elle allume ensuite un feu sous le récipient. Son mari, sans cesse immergé dans la contemplation de *Brahman*, l'observe et donne à ses gestes une signification spirituelle. Il compare les trois briques aux trois *guna* : *sattva*, *rajas* et *tamas* - sérénité, passion et paresse ; il compare le récipient au corps humain, le riz aux désirs, l'eau à l'amour et le feu au feu de la Sagesse. Mettez-vous à chauffer le riz directement sur le feu ? Non. Le feu chauffe d'abord le récipient, lequel à son tour chauffe l'eau et fait ensuite bouillir le riz. De même, vous devriez garder le corps en contact avec le feu de la Sagesse, c'est-à-dire proche de Dieu ; alors, l'eau de l'amour sera chauffée et fera bouillir le riz des désirs. Par conséquent, votre corps et votre mental devraient rester proches de Dieu et Lui être chers. En faisant cela, tous vos désirs mondains disparaîtront. Telle est l'essence du *Vedānta*. Comme il est simple de le mettre en pratique dans votre vie quotidienne ! Point n'est besoin d'étudier des textes sacrés ni d'accomplir des pratiques spirituelles. À l'époque, les gens comprenaient l'essence du *Vedānta* par des moyens aussi simples et faciles.

Ils sont nombreux les petits mots qui exposent les grandes Vérités du *Vedānta*. On peut écrire trois cents livres en consultant trois mots du *Vedānta*. Comment cela est-il possible ? L'alphabet anglais comporte seulement vingt-six lettres à l'aide desquelles on peut écrire un grand nombre de livres. Un violon a quatre cordes, lesquelles peuvent produire jusqu'à quarante sons. De même, si vous n'avez que la foi et l'amour, vous pouvez tout réaliser et Dieu Lui-même deviendra une marionnette dans vos mains. Vous ne serez pas dans les mains de Dieu, mais Dieu sera dans vos mains si vous avez l'amour et la foi.

Jumsai a dit : « Bien que chaque personne semble différente des autres, le même *ātma* est présent en chacune. *Tous sont Un, soyez semblables envers tous.* » Il a ajouté : « Tous sont les enfants de Dieu » mais, selon Moi, tous ne sont pas les enfants de Dieu, mais Dieu Lui-même.



Si quelqu'un vient vers Moi avec un désir de connaissance spirituelle, Je le lui enseigne. Quand un chef de famille vient à Moi, Je lui enseigne le dharma du chef de famille. De même, J'enseigne à chacun ce qui est requis pour lui. Pourquoi est-ce que je fais tout cela ? Je le fais uniquement pour que vous réalisiez l'ultime réalité de votre unité avec Swāmi. Votre bonne fortune est d'avoir obtenu cette opportunité. Aucun autre Avatar n'a fourni ce type d'opportunité aux êtres humains.

L'amour est le nectar divin

Je vous révèle quelque chose de subtil et de significatif. Essayez d'en comprendre la portée. Si vous devenez amoureux, vous pourrez aimer une ou deux personnes, mais si vous devenez l'amour lui-même, vous pourrez aimer n'importe qui et tout le monde. En étant amoureux, vous vous placez dans une catégorie inférieure. Ne devenez donc pas amoureux, soyez l'amour lui-même. En devenant l'amour, vous serez aimé de tout le monde et vous réaliserez le principe d'*ekātmabhāva* », le sentiment d'Unité. Le même principe de l'amour est présent en chacun. Le *Vedānta* accorde une grande importance à ce principe de l'amour. Quel type d'amour devrait-on développer ? Cet amour ne se rapporte ni au corps ni au mental. On devrait aimer Dieu de toutes les manières ; ainsi, tous les attachements non-souhaités se dissiperont automatiquement. Alors seulement vous expérimenterez le Principe de l'*advaita* (la philosophie du non-dualisme).

La canne à sucre a beaucoup de nœuds, mais son jus est uniformément doux. De même, vos pensées peuvent connaître bon nombre de modulations, mais si vous ajoutez la douceur de l'amour à vos pensées, elles deviendront sublimes. C'est ce que révèle le dicton védique « *Raso vai sah* » – « Dieu revêt la forme du nectar, de la quintessence. » L'amour est divin, il signifie le principe de *Brahman*. Dieu revêt la forme de l'amour et l'amour est l'essence divine. Ici *rasa* ne signifie pas *padarasa*, le mercure, mais *prema rasa*, l'essence de l'amour. Le mercure ne se mélange avec aucun autre élément, il conserve toujours sa spécificité. Tandis que *prema rasa*, l'essence de l'amour, se mélange et donne sa douceur à tout ce qui entre en contact avec Lui.

**« On peut être un éminent érudit ayant maîtrisé les Veda, les Śāstra et les Purāna,
On peut être un grand empereur régnant sur un vaste royaume,
Mais personne ne peut égaler un fidèle qui a tout sacrifié pour le Seigneur.
Sans amour pour Dieu, on ne peut atteindre la Libération. »**

(Poème telugu)



Aujourd'hui, nous avons commencé à enseigner le *Vedānta* d'une manière simple. En vérité, chacun des mantras du *Vedānta* est empreint d'une profonde signification. Le *Vedānta* est très facile à pratiquer. Seule la Divinité peut expliquer le Principe du *Vedānta* en termes aussi simples.

En voyant Ma forme physique, vous pouvez être induits en erreur et penser que Je suis un être humain comme vous. Vous pouvez M'aimer, mais cette illusion fait que vous ne pouvez accorder à Mes Paroles l'importance qui leur est due. Je ne suis ni le corps, ni le mental, ni *buddhi*, ni la *citta*. Je ne suis rien de tout cela. J'ai assumé ce corps uniquement pour votre bien. Un petit exemple peut illustrer cela. Il y a de l'eau dans ce gobelet. Le gobelet est nécessaire pour contenir de l'eau.

**« Voici une lampe, de l'huile et une mèche ;
mais la lampe peut-elle s'allumer d'elle-même ?
Ne devrait-il pas y avoir quelqu'un pour l'allumer ?**

**Voici des fleurs, une aiguille et du fil ;
mais la guirlande peut-elle se faire toute seule ?
Ne devrait-il pas y avoir quelqu'un pour créer la
guirlande ? »**

(Poème telugu)

Il y a la connaissance et il y a l'intelligence ; mais pourriez-vous faire l'expérience de la connaissance s'il n'y avait pas un guru pour la transmettre ? De même, ce corps est venu pour démontrer ce qu'est la Vérité, ce qu'est *mithyā*, l'irréel, et ce qu'est *Brahman*.

Réalisez votre unité avec Swāmi

Incarnations de l'Amour !

Ne pensez pas que l'ego Me pousse à vous parler ainsi. Je vous révèle seulement la Vérité qui Me concerne. Vous n'avez même pas compris une fraction de Ma Réalité. Personne ne peut décrire Ma nature comme étant ceci ou cela. Je suis un homme parmi les hommes, une femme parmi les femmes, un enfant parmi les enfants, et quand Je suis seul, Je suis *Brahman*. Telle est Ma Réalité (*vifs applaudissements*). Je me conduis en fonction du groupe de personnes qui m'entourent.

Quand je suis parmi les aînés, Je dois me comporter comme un aîné. Quand Je suis parmi les enfants, Je dois agir comme un enfant. Si un vieil homme joue avec des jouets, les enfants riront de lui. Si un enfant s'aide d'un bâton pour marcher comme un homme âgé, les aînés s'en amuseront. Il est naturel pour un vieil homme de marcher avec un bâton et pour un enfant de jouer avec des jouets. De même, quand Je suis parmi les enfants, Je les rends heureux en leur donnant ceci ou cela. Mais si quelqu'un vient vers Moi avec un désir de connaissance spirituelle, Je le lui enseigne. Quand un chef de famille vient à Moi, Je lui enseigne le *dharma* du chef de famille. De même, J'enseigne à chacun ce qui est requis pour lui. Pourquoi est-ce que je fais tout cela ? Je le fais uniquement pour que vous réalisiez l'ultime réalité de votre unité avec Swāmi. Votre bonne fortune est d'avoir obtenu cette opportunité. Aucun autre Avatar n'a fourni ce type d'opportunité aux êtres humains (*vifs applaudissements*). Ayant obtenu cette précieuse opportunité, si vous vous conduisez en accord avec Mes enseignements, votre vie sera à coup sûr sanctifiée et rachetée.

Vous verrez Ma Gloire s'élever au fil du temps, lorsque que même les aveugles et les ignares diront : « Swāmi est Dieu. » De temps à autre, Dieu soumet les êtres humains à des tests. Ne devenez pas les victimes de *māyā*. Sortez victorieux des épreuves que Dieu vous envoie. Quand vous vous immergerez dans l'Amour, vous savourerez les tests auxquels Dieu vous a soumis. Personne ne peut décrire l'Amour comme étant ceci ou cela. Comprendre les Enseignements du *Vedānta* est plus essentiel que comprendre l'Enseignement des *Veda*. La voie de l'amour est beaucoup plus facile à suivre que la pratique de *japa*, *dhyāna*, *yoga*, etc.

Savoir combien de sacs de riz et combien de saris vous avez distribués aux pauvres n'intéresse pas Dieu. Vous pouvez en envoyer la liste au service des impôts sur le revenu. Seuls vos sentiments M'intéressent. Même si vous n'accomplissez qu'un petit acte de charité, Je vois vos sentiments cachés derrière cet acte. Je ne suis pas intéressé par le nombre de saris et de sacs de riz que vous distribuez. Swāmi n'apprécie que la qualité.

Rukminī put gagner la grâce de Krishna en lui offrant une seule feuille de *tulasī*. Quant à Kuchela, il put gagner la grâce et l'amour de Krishna en Lui offrant une poignée de riz battu. Que fit Draupadī quand elle dut nourrir le sage Durvāsā et ses milliers de disciples alors qu'elle n'avait rien à leur donner ? Elle offrit à Krishna un grain de riz qui restait dans la marmite en lui adressant cette prière : « Ô Krishna ! Tu es notre seul refuge. » Quand Krishna mit ce grain de riz dans Sa bouche, la faim de Durvāsā et de ses disciples fut immédiatement rassasiée. À l'époque de chaque Avatar, il existe de tels exemples de fidèles qui gagnent la grâce infinie du Seigneur en faisant de si petites offrandes avec dévotion et amour. Renoncez donc à l'impureté de votre mental. Détruisez votre ego. Apprenez à faire des offrandes empreintes d'amour. Alors seulement vous aurez la bonne fortune d'expérimenter *ānanda*, la félicité.

Bhagavān conclut Son discours avec le *bhajan* : « *Satyam jñānam anantam Brahma...* »

*Traduit du Sanathana Sarathi,
la revue officielle mensuelle éditée à Praśānthi Nilayam.
(Mai 2013)*

